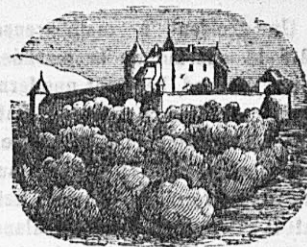




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, arr. 9²⁰ 12¹⁵ 4³⁷ 9³⁵. BULLE, dép. 7¹³ 9⁵⁰ 2³⁵ 6⁴⁴.

ANNONCES

District de la Gruyère : Une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Les accaparements de l'Allemagne.

Depuis de longs mois déjà, pour ne pas dire depuis bientôt trois ans, les agents de l'Allemagne parcourent le pays, en quête de marchandises dont ils font l'achat à n'importe quel prix. Ces agents doivent faire des affaires d'or puisque, en dépit de la surveillance stricte des autorités, tant fédérales que cantonales, qui les pourchassent, ils continuent chez nous leur vil et fructueux métier. Tant de sacrifices de la part des autorités allemandes, prix élevés d'achat et commissions allouées aux pourvoyeurs de cet accaparement, sont-ils donc consentis uniquement dans l'intérêt présent de notre voisin du nord ?

On s' imagine généralement que tout ce qu'achètent les accapareurs est immédiatement dirigé vers l'Allemagne. C'est là une grave erreur. Ces marchandises restent généralement chez nous, leur exportation étant interdite. Il est naturellement probable que, de temps à autre, de faibles parties parviennent à franchir le cordon de surveillance des douanes suisses ; mais ce qui reste entreposé chez nous est certainement la plus grosse part.

Mais alors, pourquoi l'Allemagne fait-elle ainsi des provisions pour l'avenir ? Pourquoi immobilise-t-elle ainsi des capitaux importants, au risque de les voir improductifs pendant longtemps encore, elle que l'on dit si prévoyante ? Mais c'est précisément cette prévoyance qui la guide en cela. Il n'est certes pas sans intérêt pour elle de songer au lendemain de la paix. Pour cette époque à laquelle elle aspire de plus en plus (pour le bien de l'humanité et de la civilisation le plus tard sera le mieux), il est essentiel que l'Allemagne dispose d'une grande quantité de marchandises, spécialement de denrées alimentaires, afin qu'il lui soit permis, d'un jour à l'autre, de rétablir l'équilibre de ses forces, l'équilibre de ses moyens de subsistance. Plus elle pourra mettre de vivres à la disposition de ses populations, plus celles-ci se remettront avec empressement et persévérance à leur labeur interrompu, à l'envahissement du marché mondial par les marchandises allemandes.

C'est donc la reconquête de ce marché que vise surtout l'Allemagne en opérant chez les neutres les accaparements que l'on sait.

Mais si ces accaparements ne sont pas actuellement profitables à l'Allemagne, par contre nos populations en souffrent immédiatement et d'une manière fort sérieuse. Toutes ces denrées immobilisées sont autant que les agents allemands distraient de notre propre alimentation. Et, pendant ce temps, l'Allemagne exige de nous d'autres denrées à titre de compensations, nous privant davantage encore de nos propres moyens de subsistance. Non seulement elle favorise l'achat de denrées pour l'avenir, mais encore elle nous oblige à lui livrer une partie de nos propres moyens d'alimentation populaire !

Au reste, ce n'est pas seulement chez nous que s'exerce cette faueur d'accaparement. Les États-Unis eux-mêmes n'en sont pas exempts. On croit généralement que, cette année, la récolte de blé est bien inférieure à la moyenne. C'est peut-être vrai ; mais ce que l'on ignore et ce que nous apprennent certaines correspondances de là-bas, c'est que beaucoup de cultivateurs américains sont dans la misère pour avoir trop de blé. De prime abord, cela paraît incroyable ; et pourtant, rien n'est plus vraisemblable. Ce ne sont pas les cultivateurs qui s'adonnent aux exportations ; celles-ci sont entre les mains de trusts puissants qui font la pluie et le beau temps. Ils n'achètent que ce qu'ils veulent et quand ils veulent. Or, l'année dernière ayant été une année d'abondance, ces trusts se sont dit qu'il ne fallait pas acheter, que, débordés de marchandises, les producteurs se verraient forcés de les livrer plus tard à vil prix. Et puis, beaucoup de ces trusts sont entre les mains des germano-américains, de ces nouveaux citoyens des États-Unis qui sont restés profondément attachés à leur patrie d'origine. Eux aussi veulent favoriser la réalisation de l'idée allemande. Le jour de la signature de la paix, ils feront sans doute une rafle générale de tous les blés disponibles et les enverront à la métropole qui, pour un temps du moins, deviendra la maîtresse du marché et la pourvoyeuse de nos meuneries qu'elle a déjà failli ruiner avant la guerre.

Et c'est pendant que se passent de telles choses que nous nous empressons d'amener notre bétail devant les commissions d'achat !

NOUVELLES SUISSES

Douanes. — Les recettes des douanes pendant le mois d'octobre dernier ont été de 5,031,711 fr. (en 1915 : 4,489,234 fr.)

Du 1^{er} janvier à la fin octobre 1916, les recettes des douanes ont été de 46,456,673 fr., 2,170,702 fr. de plus que pour la même période de 1915.

Les listes noires allemandes. — L'autorité allemande a décidé de supprimer les listes noires pour le charbon à partir du 1^{er} novembre.

La question des réfractaires. — Plusieurs fabricants d'horlogerie de la Suisse romande ont reçu de France une circulaire les informant que toute maison occupant des réfractaires français ne peut expédier des montres en France et en transit par ce pays.

Passages d'évacués. — Dès le 20 novembre, des convois d'évacués du nord de la France commenceront à traverser la Suisse ; 20,000 personnes seront transportées à travers notre pays.

Deuxième galerie du Simplon. — Durant le mois d'octobre écoulé, la perforation a avancé de 170 mètres au nord et de 136 au sud. Au 1^{er} novembre, la seconde galerie, qui mesurera 19,825 m., était percée sur une longueur de 14,766 mètres (8004 au sud, 6762 au nord) et voûtée sur 14,248 mètres (7840 au sud, 6408 au nord).

Budget fédéral. — Le projet de budget de la Confédération, définitivement arrêté par le Conseil fédéral, solde par un excédent de dépenses de 46,170 mille francs.

Le chiffre total des recettes est de 15,952,000 francs plus élevé que dans le budget de 1916. Il est de 169,872,000 francs contre 153,920,000 fr. dans le budget de 1916, mais les dépenses totales, en revanche, sont montées de 191,000,000 fr. à 216,042,000 fr., c'est-à-dire de 24,982,000 fr., d'où il résulte que, malgré l'importante augmentation de nos recettes, le déficit accuse une nouvelle progression qui atteint la somme de 9,080,000 francs.

Les plus-values portent en particulier sur le produit des capitaux placés, la taxe d'exemption du service militaire, les droits de statistique sur le trafic avec l'étranger, le produit net de l'administration des télégraphes et des téléphones, ainsi que sur le remboursement effectué par la Banque nationale à la Confédération d'avances faites par celle-ci aux cantons en vertu de la loi sur la Banque.

En ce qui concerne les plus fortes augmentations de dépenses, il faut signaler le service de la dette consolidée et de la dette flottante, la dépense pour l'instruction, l'habillement, l'armement et l'équipement des troupes, l'assurance maladie et l'assurance accidents, les allocations de renchérissement aux fonctionnaires, employés et ouvriers de l'administration fédérale pour l'année 1917.

Cette dernière augmentation de dépenses est estimée à 3 600,000 francs.

L'état sanitaire de l'armée. — L'état de santé des troupes mobilisées continue à être bon. Pendant le mois d'octobre 1916, il y a eu quinze cas de décès, dont les causes sont les suivantes : quatre par suite de tuberculose pulmonaire, un de tuberculose générale, un de méningite purulente, un de fracture du crâne, un de tuberculose vertébrale, un de méningite tuberculeuse, un de fracture du crâne, un d'une blessure de projectile (accident), deux d'hémorragie interne (chute et écrasement, accident), un de fracture de la colonne vertébrale (accident), un de paralysie du cœur, un de pneumonie.

En fait de maladie infectieuse, il y a eu deux cas de scarlatine et quatre cas de diphtérie.

Le médecin de l'armée.

Chute mortelle. — Un jeune homme de Wallenstadt, de 17 ans, nommé Pfiffer, qui était allé à la recherche de chèvres égarées, est tombé du haut d'une paroi de rochers et s'est tué. On a retrouvé son cadavre.

Accident de manœuvres à la frontière. — Mardi ont eu lieu dans le Val Terbi des exercices de tir d'artillerie à longue distance. Deux ballons étaient en observation dans la vallée, l'un à Courroux et l'autre à Vicques. Ce dernier évolua dans l'après-midi et se trouva vers le soir au Violat, près de Courendlin.

ures

nc
s.

as prix.

LE

es étalages.

rique de Bulle.

ilament métallique, de 5 bou
ement, est réduit à 20
vembre.dé aux abonnés de remplacer
de charbon par des lampes

Le Comité de Direction.

à vendre.

2 heures de l'après-midi, au
M. Nicolas GREMAUD, dit de
osera en vente aux enchères
ossède rière Echarlens, d'une
de très bon terrain.resser au propriétaire ou au
R., à Bulle.

FOIRE

de visiter
faire voses fines et ordi-
de toutes hau-
ngueurs, Bottes,
etc.

ecommande,

es S. A.

KLI

Réparations

Un accident a malheureusement gâté le charme de la journée. Une dame Wieland, habitant une ferme des environs de Courchapoix, a été atteinte d'un éclat d'obus dans le ventre pendant que son mari procédait au battage dans la grange, son état est, paraît-il assez grave. Une ambulance militaire a conduit la blessée dans un hôpital de Bâle.

St.-Gall. — Un crime en plein tribunal. — Lundi après midi, le boucher Jean Baptiste Keller, d'Utzwil, était cité à comparaître devant le tribunal de district pour répondre d'un délit.

L'interrogatoire avait à peine commencé que l'accusé, qui dégagna son couteau de chasse et en frappa un des juges, le blessa au ventre et au bras. Le brigadier de gendarmerie Geel se précipita sur Keller qui, au cours de la lutte, fut blessé à la tête et au ventre, mais porta à son adversaire plusieurs coups de couteau mortels dans la région du cœur.

Profitant du désarroi, le meurtrier réussit à prendre la fuite. Sa victime, qui était âgée de 50 ans, laisse deux enfants. L'état du juge blessé est sérieux, mais on espère lui conserver la vie.

Le boucher Keller, auteur de l'attentat ci-dessus, vient de se faire justice en se noyant dans le lac de Constance. Son cadavre a été retrouvé.

Genève. — Election au Grand Conseil. — Cinq listes ont été déposées à la chancellerie samedi avant midi, en vue des prochaines élections au Grand Conseil; elles forment un total de 205 candidats pour 100 sièges à pourvoir.

88 sont actuellement en charge et 117 nouveaux. Les conservateurs-démocrates présentent 63 candidats, les radicaux 60, les indépendants 31, les jeunes radicaux 27, les socialistes, 24. Le collège de la rive gauche doit élire 50 députés, celui de la rive droite 27, celui de la Ville 23.

— **Accident mortel dans un moulin.** — Au moulin de Cornière, près de Puplinge, le fils du meunier, Alphonse Ferréard, 14 ans, Français, a été happé par un courroie de trans-

mission et tué sur le coup. Le corps a été retiré avec les deux jambes littéralement arrachées.

Bâle. — La contrebande. — On a saisi mardi, à Bitsfelden, un dépôt de marchandises de contrebande destinées à être transportées dans le Grand duché de Bade et comprenant du café, du cacao, du savon et de l'huile, pour une valeur totale de 1500 fr.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Protestation du gouvernement belge.

Le gouvernement belge a reçu confirmation des enlèvements et déportations systématiques des civils belges pour le travail forcé dans les chantiers allemands.

Les enlèvements commencèrent à la mi-octobre et s'étendirent aux deux Flandres, de Tournai à Mons. La rafle atteignit au minimum, du 15 au 26 octobre, 15.000 hommes dans les Flandres, dont un certain nombre de civils français. Ces malheureux, entassés dans des wagons ouverts, exposés à toutes les intempéries, furent expédiés comme du bétail vers des destinations inconnues. Il est indubitable qu'ils seront employés à des travaux militaires.

Le gouvernement belge a décidé de protester solennellement auprès des pays neutres contre cette violation particulièrement abominable de la convention de La Haye.

L'unité d'action des alliés.

Le général commandant en chef des armées françaises et le chef d'état-major de l'armée italienne se sont rencontrés dans la matinée du 7 novembre à Saint-Michel de Maurienne.

Les navires torpillés.

A la Chambre des communes, en réponse à une question, lord Robert Cecil déclare que tout dernièrement un vapeur grec transportant des vivres pour les Belges envoyés par la commission de secours américaine fut torpillé dans les eaux anglaises après que le commandant du sous-marin alle-

mand eut examiné les papiers du bord, établissant de façon irréfutable, que les vivres étaient bien destinés à la Belgique. Une note de protestation a été adressée à ce sujet aux ambassadeurs des Etats-Unis et d'Espagne.

Depuis le commencement des travaux de la commission américaine, douze bâtiments transportant des vivres, destinés aux populations des territoires occupés, furent détruits dont deux ou trois par des torpilles et les autres par des mines.

— On annonce que le paquebot *Arabia*, de la Compagnie péninsulaire orientale, ayant à bord 450 passagers, fut torpillé et coulé par un sous-marin. Les passagers seraient sauvés.

— Suivant communication de la commission officielle d'assurances, la flotte de commerce suédoise a perdu depuis le mois d'août 1914, du fait de la guerre, 61 navires et 222 hommes d'équipage se sont noyés.

Le kronprinz serait relevé de son commandement.

Le kronprinz serait relevé de son commandement sur la demande de Hindenburg, à cause des récentes victoires françaises, qui signent l'échec définitif de l'offensive allemande contre Verdun, offensive voulue par le kronprinz lui-même.

C'est du moins ce qui se dit avec insistance à Amsterdam, selon l'informateur du *Petit Journal* qui fut le premier à annoncer la proclamation du royaume de Pologne.

Trieste serait évacuée.

L'*Echo de Paris* apprend de Rome que les autorités autrichiennes auraient ordonné l'évacuation de Trieste. Les habitants ont reçu l'ordre d'abandonner la ville et de se réfugier à l'intérieur du pays. Les garnisons de Trieste et de Pola ont été renforcées et la flotte tenue prête à toute éventualité.

Le prix des vivres en pays occupé.

Extrait d'une lettre d'un Français resté dans les territoires occupés du Nord; les lignes suivantes datent de juillet:

...Quant à la nourriture, vous seriez à votre affaire chez nous en ce mo-

ment, vous qui aviez la passion des essais culinaires; nous faisons les mélanges les plus invraisemblables et arrivons à des résultats assez satisfaisants qui nous permettent de manger le riz deux fois par jour, sans lait ni sucre. Nous recevons 250 gr. de sucre par quinzaine et par personne, mais le mois dernier nous n'en avons touché que 150 gr. Vous jugez par ces quelques données de ce qu'est la vie et nous ne grossissons pas. On a parlé du siège de Paris, ici c'est le siège de tout un pays... Peu d'intérieurs sont gais en ce moment.

Les vivres sont hors de prix: beurre, 17 fr. le kilo; bœuf, 32 fr.; cheval, 22 fr.; œuf, 0,75 pièce; patates, 2 fr. 50 le kilo et on en manque. Bon lard américain puant la chandelle. Ce qui ne manque pas, c'est le riz, heureusement, donc, mena, riz d'un bout à l'autre de la semaine.

Mort d'un prince de Bavière
Le prince Henri de Bavière est mort au champ d'honneur. Le prince avait été grièvement blessé le 7 novembre au cours d'une reconnaissance. Il est mort dans la nuit du 7 au 8.

La réussite de l'emprunt français.

11 milliards 360 millions.
A la Chambre, M. Ribot, en déposant le projet de crédits provisoires pour le premier trimestre de 1917, a indiqué que l'emprunt atteint 11 milliards 360 millions, dont 3 milliards 890 millions pour la seule Banque de France.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis.

M. Wilson a de l'avance.
New York, 9. — A 7 h. 25 m. M. Wilson obtenait 251 suffrages, M. Hughes, 247.

Des dépêches prématurées ont annoncé la nomination de M. Hughes.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 7 novembre. — Le Conseil nomme: M. Jules Clément, ingénieur-mécanicien, à Fribourg, président, et M. Berthold Bauer, négociant, Aloys Chassot, avocat, Arthur Galley, imprimeur,

gars. Il est dans le Bocage de chez lui. Que serait-il venu faire à la vente du marquis?

— Voir ma sœur, donc! Peut-être même il lui a parlé, mais je ne suis pas sûr, parce que la nuit tombait entre Rousille et moi.

Le père, couché dans son grand lit à baldaquin, soupirait et disait:

— Toujours ta sœur! Tu te donnes trop de tourment contre elle. Dors, Mathurin; ils n'oseraient se parler; ils savent que je ne les accorderai point.

L'infirmier demeurait silencieux quelques instants, puis il revenait sur les scènes de l'après-midi; il nommait les hommes du pays qui l'avaient salué et racontait ce qu'ils avaient dit de la vente probable de la Fromentière; puis, entraîné par une pensée, toujours la même, il énumérait les travaux futurs qu'il faudrait faire pour améliorer la métairie, et les nouvelles conditions de bail qu'il faudrait obtenir des maîtres, ou bien il demandait:

— Vous me trouvez mieux, n'est-ce pas? J'ai le dos plus droit? J'ai le souffle moins court? Avez-vous vu, ce soir, quand je revenais, comme je m'appuyais sur mes jambes, à tous les pas?

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR RENÉ BAZIN

Driot pleurait, en regardant les vieux murs de la salle, à l'endroit où ils étaient usés par l'épaule des Lumineau.

— Ne t'en fais pas de chagrin, mon petit; si les maîtres s'en vont, la terre reste!

Driot pleurait en regardant le chapelet de la mère Lumineau, pendu au chevet du lit.

— La terre est bonne, quoique tu aies mal parlé d'elle. Tu le reconnaitras.

Driot pleurait en regardant Mathurin.

— Tu te feras à elle, et elle aussi se fera à toi!

Driot pleurait en regardant le père, qui maniait toujours la canne blonde.

Il considéra un peu de temps, dans la lumière de la lampe, les mains lasses, les mains calleuses, entaillées de blessures faites au service de la famille, pour la secourir et l'élever, les mains jamais découragées.

Et poussé par le respect, par le chagrin aussi, il fit une chose qui ne se faisait plus à la Fromentière, depuis que les fils étaient grands et que la mère était morte. Il s'avança dans l'ombre, derrière le père, se pencha, et embrassa l'ancien sur son front ridé.

— Brave gars! dit Toussaint Lumineau, en lui rendant son baiser.

— Je vais me coucher, murmura André; je n'en peux plus!

Il serra la main de Mathurin d'une étreinte rapide. Mais il mit longtemps à faire les dix pas qui le séparaient de la porte intérieure communiquant avec la décharge où travaillait Rousille. En fermant la porte, il regardait encore dans la salle, par la fente qui diminuait. Puis on l'entendit parler un peu avec sa sœur. Puis on ne l'entendit plus.

La grande nuit enveloppait la ferme. Et c'était la dernière où le toit de la Fromentière devait abriter Driot.

Une heure plus tard, les passants qui se seraient égarés dans les chemins, apercevant cette masse confuse de bâtiments et de feuillages, plus sombre que la brume et silencieuse comme elle, auraient pensé sûre-

Léon Hertling, ar...
ner, industriel, S...
et Pierre Zurkin...
bres de la commie...
dustriel;

Mlle Lucie Sau...
patrice à l'école d...
M. Louis Gill...
Pierre Decheau...
mier, inspecteur,
leur suppléant de...
de la Gruyère.

— Il décide l'...
des cantonniers.
— Il décide l'e...
seil d'un message...
projet de décret,
à l'indigement d...
et en aval du barr...
ne de Champ-Ver...

Bienfaisance
de M. Constant D...
seiller national, ...
pour 10.000 fr. d...
tions d'utilité pub...
secours des ouvri...
d'horlogerie de M...
retraits de ces

A louer
un bel appa...
de 5 pièces au centr...
S'adresser à la...
Crédit Gruyère

Ville de
La Commission d...
secours le poste...
veillance et l'ém...
antérieur d'ince...
On peut prendre...
des conditions aupr...
du feu, Monsieur...
telle, auquel les...
être remises jusq...
vembre.

Avis aux ra
Par suite d'une...
règlement de Polic...
cise du ramonage es...
Ville et la banlie...
pour tous les ram...
qui se seront anno...
1^{er} décembre 1916
Ville de Bulle.

CHI
On demande...
un jeune chien...
bon pour le trait...
S'adresser à M...
Bollinger, Vuipp...

Chambre
Chambrière est à l...
S'adresser au bur...

Dema
de vac
La Société de...
Montbovon dem...
saison d'été 1917...
vacher et un gar...
pour l'exploitatio...
y compris le transp...
Pour voir les c...
dresser au Préside...
M. Aloys Gran...
conditions seront...
qu'au 20 novemb...
Montbovon, le 8...
Par ordre: L...

Verrerie de
A VENDRE à...
bâtiments av...
pouvant constituer...
maison. — S'adresse...
te de St-Prex.

vous qui aviez la passion des
culinaires ; nous faisons les mé-
les plus invraisemblables et
à des résultats assez satisfai-
ni nous permettent de manger
eux fois par jour, sans lait ni
Nous recevons 250 gr. de sucre
zaine et par personne, mais
dernier nous n'en avons tou-
150 gr. Vous jugez par ces
es données de ce qu'est la vie
ne grossissons pas. On a parlé
de Paris, ici c'est le siège de
pays... Peu d'intérieurs sont
ce moment.

vivres sont hors de prix : beurre,
le kilo ; bœuf, 32 fr. ; cheval,
œuf, 0,75 pièce ; patates, 2 fr.
ilo et on en manque. Bon lard
in puant la chandelle. Ce qui
que pas, c'est le riz, heureuse-
donc, mena, riz d'un bout à
de la semaine.

d'un prince de Bavière
prince Henri de Bavière est
champ d'honneur. Le prince
é grièvement blessé le 7
au cours d'une reconnaissance.
ort dans la nuit du 7 au 8.

éussite de l'emprunt
français.

illiards 360 millions.
Chambre, M. Ribot, en dépo-
projet de crédits provisoires
premier trimestre de 1917, a
que l'emprunt atteint 11 mil-
60 millions, dont 3 milliards
lions pour la seule Banque de

ction présidentielle
aux Etats-Unis.

. Wilson a de l'avance.
York, 9. — A 7 h. 25 m. M.
obtenait 251 suffrages, M. Hu-
7.

épêches prématurées ont an-
nomination de M. Hughes.

TON DE FRIBOURG

seil d'Etat. — Séance du
bre. — Le Conseil nomme :
les Clément, ingénieur-méca-
Fribourg, président, et MM.
l Bauer, négociant, Aloys Char-
cat, Arthur Galley, imprimeur.

at dans le Bocage de chez lui. Que
enu faire à la vente du marquis ?
ma sœur, donc ! Peut-être même
arlé, mais je ne suis pas sûr, parce
it tombait entre Rousille et moi.
e, couché dans son grand lit à bal-
oupirait et disait :

jours ta sœur ! Tu te donnes trop
ent contre elle. Dors, Mathurin ;
ient se parler ; ils savent que je ne
terai point.

ne demeurait silencieux quelques
ois il revenait sur les scènes de
si ; il nommait les hommes du
avaient salué et racontait ce qu'ils
it de la vente probable de la Fro-
y puis, entraîné par une pensée,
a même, il énumérait les travaux
il faudrait faire pour améliorer
e, et les nouvelles conditions de
faudrait obtenir des maîtres, ou
mandait :

me trouvez mieux, n'est-ce pas ?
plus droit ? J'ai le souffle moins
yez vous vu, ce soir, quand je re-
omme je m'appuyais sur mes jam-
s pas ?
(4 suivre.)

Léon Hertling, architecte, Max Pfan-
ner, industriel, Schmidlin, directeur,
et Pierre Zurkinden, coiffeur, mem-
bres de la commission du Musée in-
dustriel ;

Mlle Lucie Sauterel, à Sâles, insti-
tutrice à l'école des filles de Vaulruz ;
MM. Louis Gillet, à Montbovon, et
Pierre Daechaux, à Bulle, le pre-
mier inspecteur, et le second inspec-
teur suppléant des ruchers du district
de la Gruyère.

— Il décide l'élévation du salaire
des cantonniers.

— Il décide l'envoi au Grand Con-
seil d'un message, accompagné d'un
projet de décret, allouant un subside
à l'endiguement de la Broye, en amont
et en aval du barrage alimentant l'usi-
ne de Champ-Verney, près d'Escublens.

Bienfaisance. — En souvenir
de M. Constant Dinichert, ancien con-
seiller national, ses enfants ont fait
pour 10,000 fr. de dons à des institu-
tions d'utilité publique. La caisse de
secours des ouvriers de la fabrique
d'horlogerie de Montilier, la caisse de
retraite de ces mêmes ouvriers, le

fonds des pauvres de la commune de
Montilier, reçoivent chacun 2000 fr. ;
l'hôpital de Meyriez, l'orphelinat de
Châtel (Burg) et l'asile des vieillards
de Jentes, chacun 1000 fr. ; la caisse
des pauvres de la paroisse catholique
et la cuisine populaire de Morat, cha-
cun 500 fr.

Nouvelle industrie. — Une
fabrique de cigares vient d'être créée
à Châtel St-Denis. C'est une succur-
sale de la maison Masson, de Vevey.
La nouvelle industrie a été bien ac-
cueillie dans la contrée.

GRUYÈRE

**Renouvellement du Grand
Conseil.** — L'assemblée générale
des électeurs libéraux radicaux du dis-
trict de la Gruyère, réunie jeudi à
Bulle, a décidé d'accepter l'entente
avec le parti conservateur en vue des
élections pour le Grand Conseil.

Foire de novembre. — La
foire de la Saint Martin n'a pas revêtu
l'importance qu'elle a d'habitude. Est-
ce la conséquence du mauvais temps ?
Il est probable que l'état de la tempé-

rature y est pour quelque chose. Mais
il n'est cependant pas extraordinaire
que nos foires deviennent de moins en
moins importantes après les rafles
opérées parmi notre bétail en faveur
du ravitaillement allemand.

On n'a compté, sur le champ de
foire, que 127 vaches, dont les prix,
comme on le conçoit, sont montés à
des chiffres inconnus jusqu'ici.

Quant au petit bétail, il était repré-
senté par 8 veaux, 11 moutons, 21
chèvres, 36 porcs et 226 porcelets.
Les chèvres, bien que devenues plus
rares sur nos marchés, subissent une
légère baisse qui, grâce à la cherté
des fourrages, ira probablement en
s'accroissant. Le prix du veau a baissé
atteignant 2 fr. 10 le kilo, poids vif.
Quant aux jeunes porcs, leur prix s'est
maintenu aux environs de 75 francs
la paire.

Le marché aux légumes a été abon-
damment fourni de fruits, qui ont été
rapidement enlevés. Les pommes de
terre, par contre, étaient excessive-
ment rares. Il a fallu l'intervention et
la surveillance de l'autorité pour qu'il
y en ait pour un plus grand nombre
de personnes. Cette denrée s'est enle-
vée à 3 fr. 40 le double-décalitre.

Le prix du beurre est invariable à
5 fr. le kilo ; celui des œufs se main-
tient à 2 fr. 80 la douzaine.

Soirée familière. — Le Foot-
ball-Club de Bulle organise pour le di-
manche 12 novembre, à 8 h. du soir,
dans la grande salle du Moderne, une
soirée familière qui sera agrémentée
par l'exécution d'une pièce d'actualité
« La demande en mariage ». (Voir
aux annonces)

Erreur ne fait pas compte !

Les véritables Pastilles Wybert-
Gaba ne se font qu'à la pharmacie
d'Or, à Bâle. Elles ont une réputation
de 70 années et sont toujours souverai-
nes contre la toux, les maux de gorge,
bronchites, influenza, asthme, etc.
Les Wybert Gaba ne se vendent qu'en
boîtes à 1 franc.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

On nous écrit :
« C'est toujours très désagréable pour un
ex-proprétaire de cheval, qui croit avoir
vendu son animal aux fins d'être abattu, de
rencontrer par la suite celui-ci sur la route,
traînant de lourds fardeaux et auquel l'avoine
est souvent administrée sous forme de vi-
goureux coups de fouet.
» Les propriétaires de chevaux qui veulent
éviter cela peuvent s'adresser de confiance à la
Boucherie Chevaline Centrale, rue
de la Louve, Lausanne, qui abat sans
exception tous les chevaux qu'elle achète ».

A louer

un bel appartement
de 5 pièces au centre de la ville.
S'adresser à la Direction du
Crédit Gruyérien, Bulle.

Ville de Bulle

La Commission du feu met au
secours le poste pour la sur-
veillance et l'entretien du
matériel d'incendie.
On peut prendre connaissance
des conditions auprès du Capitaine
du feu, Monsieur Ernest Cas-
tella, auquel les offres doivent
être remises jusqu'au 20 no-
vembre.

Avis aux ramoneurs

Par suite d'une adjonction au
règlement de Police locale, l'exer-
cice du ramonage est libre dans la
Ville et la banlieue de Bulle
pour tous les ramoneurs patentés
qui se seront annoncés avant le
1^{er} décembre 1916 au Bureau de
Ville de Bulle.

La Commission du feu.

CHIEN

On demande à acheter
un jeune chien éventuellement
bon pour le trait.
S'adresser à Philippsons,
Bollinger, Vuippen.

Chambre meublée

Chaffable est à louer.
S'adresser au bureau du journal.

**Demande
de vachars.**

La Société de laiterie de
Montbovon demande pour la
saison d'été 1917 un maître-
vacher et un garde-génisses
pour l'exploitation de son alpage,
y compris le transport du lait.
Pour voir les conditions, s'a-
dresser au Président de la Société
M. Aloys Grangier, où les
conditions seront déposées jus-
qu'au 20 novembre 1916.
Montbovon, le 8 novembre 1916.
Par ordre : Le Secrétaire.

Verrière de Samsales.

A VENDRE à bas prix
bâtimens avec terrain
pouvant constituer un petit do-
maine. — S'adresser à la Verre-
rie de St-Prex.

Kroener-Naphtaly
FRIBOURG
24, RUE DE ROMONT, 24.

Complets-Pardessus-Ulster

50 Fr.	60 Fr.	70 Fr.
-----------	-----------	-----------

Une série de Complets et Pardessus à 40 fr.
Costumes pour garçons et jeunes gens
à 10, 12, 15, 18, 20, 22, 25, 28, 30, 35, 40, 50, 60 fr.

Pantalons à 7, 10, 12, 15, 18, 20, 22, 25 fr.
Habits pour mécaniciens bleus et rayés, à 10 fr.

Mises juridiques.
L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra, à son bureau, à BULLE, le Jeudi 23
Novembre courant, dès 2 heures du jour, à
tout prix :
100 actions Société Usines hydro-élec-
triques de Montbovon, 40 actions Chemins
de fer électriques de la Gruyère, 1 action
Crédit Gruyérien, 1 action 1^{re} classe M. O. B.
Bulle, le 10 novembre 1916.
L'Office des poursuites.

On demande
un bon domestique char-
retier et une bonne som-
mèlière.
S'adresser sous P 1901 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

A vendre
1 potager à 4 trous, usagé mais
en bon état, ainsi qu'une table
ronde.
S'adresser sous P. 1869 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

**Grande salle du
Café de LA TOUR**
DIMANCHE 12 NOVEMBRE
à 8 heures du soir
Soirée familière
organisée par la
Société des Tambours
de la Gruyère.
Au programme :
Pantomime muette et
pièce comique.
Invitation cordiale.

Dimanche 12 novembre
Cassée-Concert
à l'Hôtel du Sapin
Corbières.
Invitation cordiale.
L. LÉVA.

Dimanche 19 novembre
CASSÉE
à la Croix-Blanche
à HAUTEVILLE.
Invitation cordiale.
L. YERLY.

A louer
à la Rue de Gruyères, un joli
appartement de 3 chambres,
cuisine et dépendances, au premier
étage.
S'adresser sous P 1898 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

Dimanche 19 novembre
CASSÉE - CONCERT
à
l'Hôtel de la
Croix-Blanche
VUADENS
Invitation cordiale.
B. MOURA

A vendre
potager à 2 trous, une pen-
dule, une table et autres ob-
jets.
S'adresser sous P 1890 B, à
Publicitas, S. A., Bulle.

A VENDRE
2 lugeons.
S'adresser au Boursier com-
munal, Morlon.

Fagots à vendre.
A vendre 2000 fagots pris
sur place dans les forêts du Cha-
let-Neuf.
Adresser les offres à M. le
Docteur Geinoz, à Bulle.

A louer à BULLE
au centre des affaires
1^o beau magasin et appar-
tement,
2^o au 1^{er}, grande chambre et
cuisine, au besoin pour pension
ou bureau.
S'adresser à l'Agence de la
Banque Populaire Suisse
à Bulle.

GRANDE VENTE RÉCLAME

pour l'automne 1916 seulement de
Montres diverses, Montres-Actualités, Montres-Bracelets cuir, Bijouterie,
Chaines, Régulateurs et Réveils.

Toutes les montres sont garanties de fabrication suisse.

OCCASION UNIQUE ET TRÈS AVANTAGEUSE POUR VENDEURS
Que chacun profite et se hâte avant l'épuisement du stock réservé pour cette
grande vente spéciale de réclame.

Les qualités et bienfaisance de mes marchandises sont partout reconnues
et chaque pièce est accompagnée d'un bulletin de garantie de 3 ans.
Envoi contre remboursement aussi longtemps que marchandise disponible.

MONTRES-ACTUALITÉ POUR HOMMES

Généralissime Joffre, La Revanche, Albert 1^{er}



boîte métal, imitation vieil argent, élégante et solide,
comme modèle ci contre, mouvement ancre.

- N° 1011. Qualité deux, sans seconde, Prix de réclame, fr. 5.75
- Qualité un, avec secondes, » 7.75
- N° 1012. 15 rubis, soignée, avec secondes, » 14.50
- N° 1019. 15 rubis, haute précision, avec secondes
forte boîte argent, Prix de réclame, fr. 28.50
- N° 1020. 15 rubis, haute précision, avec secondes,
Prix de réclame, » 20.—

Montres élégantes et solides, sans sujet, pour hommes

- N° 1107. boîte métal ou acier, ancre, très soignée, 15 rubis,
avec secondes, Prix de réclame, Fr. 15.50
- N° 1217. boîte argent galonné, ancre, très soignée, 15 rubis,
avec secondes, Prix de réclame, Fr. 20.—

Ravissantes montres pour dames, boîte argent, bordure galonnée

- N° 1212. boîte argent galonné, cuvette argent, cylindre, 10 rubis,
Prix de réclame, Fr. 16.50

MONTRE-BRACELET cuir avec verre garanti incassable

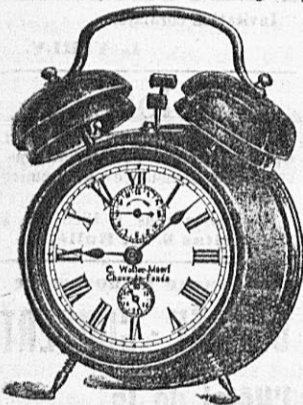
POUR CIVILS ET MILITAIRES

- N° 2200. Boîte nickel, excellent mouvement ancre,
10 et 15 rubis, Prix de réclame, Fr. 14.50
- N° 2300. Boîte argent, excellent mouvement ancre,
10 et 15 rubis, Prix de réclame, Fr. 20.—

Sur demande, toutes ces montres-réclame peuvent être
livrées avec cadran radium, visible la nuit.
Augmentations : fr. 3.50 pour chiffres et aiguilles radium,
fr. 1.75 pour points et aiguilles radium

RÉVEILS DE PRÉCISION et de grande sonorité.

- N° 1363. « Wolter-Meri » hauteur
19 cm., boîte nickel, sonnerie extra
forte par 4 cloches, cadran lumi-
neux. Prix de réclame, Fr. 5.50
- N° 1245. « Général Wille » hauteur
22 cm., boîte nickel, grande cl. h.
avec le portrait du général Wille
et les couleurs suisses, excellent
mouvement réglé à la minute, son-
nerie extra forte, cadran lumineux.
Prix de réclame, Fr. 5.50



Le catalogue spécial illustré de tous les autres articles en montres
diverses, montres-actualités, montres-bracelets cuir, bijouterie, chaines
régulateurs et réveils mis en vente à l'occasion de cette grande Vente-
Réclame, est envoyé sur demande, gratis et franco.

C. Wolter-Meri Fabrique La Chaux-de-Fonds
d'horlogerie



Les
coups de
marteau
ne peuvent
ni se pas cas-
ser le verre de cette
montre.

Domaine à vendre.

Jeu de 16 novembre, dès 2 heures de l'après-midi, au
Café Gruyérien, à Bulle, M. Nicolas GREMAUD, dit de
Rantoz, à ECHARLENS, exposera en vente aux enchères
publiques le domaine qu'il possède rière Echarlens, d'une
contenance d'environ 21 poses de très bon terrain.

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire ou au
notaire Henri PASQUIER, à Bulle.



Boucherie chevaline, Vevey
achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix
du jour. En cas d'accident, se rend sur place pour l'abatage.
Tous les jeudis au Cercle catholique, à Bulle.
Téléphone Clarens 391. **A. CURCHOD.**

AMEUBLEMENTS

BEAU MOBILIER, pres-
que neuf, de pensions anglaises,
à bas prix. Mobilier neuf.
Réparations.

BERTHERIN Pierre,
Grand'rue, BULLE.

Bois de chauffage à vendre.

20 monles de foyard,
12 » cuennaux foyard,
3000 fagots foyard et chignons,
fagots d'écorce.
Foyard coupé en sac, moule ou
1/2 moule si on le désire.
Rendu à domicile.
Jos. CHARRIÈRE, bois,
La Roche.

AU PROGRÈS, BULLE

Grand choix de **Confections**
pour Dames, Jeunes filles
et Enfants.

Immense choix de **Fourrures,**
Blouses, Lingerie, Bon-
neterie, etc.

Complets pour hommes, jeu-
nes gens et enfants, Série I, fr. 39.—
Série II, fr. 49.—, Série III, fr. 59.—
Série IV, fr. 69.—

Pardessus Ulster pour
hommes, jeunes gens et enfants.

Manteaux et pèlerines en caoutchouc.

Mise de bétail et chédail.

Pour cause de départ, le soussigné vendra en mises publi-
ques, mercredi 15 novembre, dès 9 heures précises
du matin, devant son domicile, son chédail, soit : 3 chars
à échelles, caisse à purin, brouette à fumier, luge avec che-
naquet, herse pour champs, herse à prairie, meule à aigui-
ser, grande caisse à grenier, colliers de vaches, outils de me-
naisier, environ 5000 pieds de foin et regain, potager à 4
trous, canapé, table, couchette, poussette, fourneau à pétrole,
bois à brûler, tourbe, 1 perceur pour tuyaux de fontaine,
une certaine quantité de batterie de cuisine, verrerie, vais-
selle.

Dès 1 heure, le bétail sera exposé en mise, soit : 12
vaches portantes ou fraîches vélées, 3 taures, 1 veau femelle
de 15 jours. Le tout pie-rouge. Paiement comptant.

L'exposant : **Gustave Oberson,**
Estévenens-dessus.

Grande Salle du Moderne, Bulle

Dimanche 12 Novembre, à 8 h. soir

Soirée familière

organisée par le
FOOTBALL-CLUB, BULLE.

Au programme :

LA DEMANDE EN MARIAGE

Comédie inédite d'actualité.

Invitation cordiale.

Vente de bois.

Vente de bois sur pied dans les forêts domaniales
les bernoises, rière Bellegarde, par voie de sou-
mission :

- 1° Stirenberg, 250 m³ bois de sciage, 30 stères bois de feu.
- 2° Nahenschwand-Zeitboden, 113 plantes, 246 m³,
30 stères.
- 3° Bachenen près de Ablantschen, 46 plantes, 100 m³,
25 stères.

Adresser les offres par écrit, sous les conditions anté-
rieures, jusqu'au 15 courant.

ZWEISIMMEN, le 7 novembre.

L'Inspecteur forestier :
T. CHRISTEN.

Mise publique.

Pour cause de départ, le soussigné vendra, par voie de
mises publiques, le mercredi 15 novembre, dès 10
heures du matin, devant son domicile, à Avry-dev.-Pont:
1 jument de 7 ans, 8 mères-vaches, 1 taure, 1 génisse,
veaux de l'année dont 2 bœufs, ainsi que 1 voiture à res-
sorts patent, 2 chars à échelles, 1 caisse à purin, 1 tomber-
reau, des colliers pour chevaux et divers objets d'agriculture.

Paiement au comptant.

L'exposant :
Laurent MEYER.